

Boutique Caroline

PRET-A-PORTER
Tél. 30.42.92

Habille du 38 au 58
CENTRE DAUPHINE - DIJON

Dépositaire Marcelle GRIFFON

YAMIM NORAÏM (Les Journées Austères)

ROCH HACHANA (Jour de l'an)

5740

On célèbre Roch HACHANA (Nouvel An), au début du septième mois (cette année, il tombe le samedi 22 et dimanche 23), le mois de Tichri. Bien que le mois de Nissan soit en fait, le premier mois de l'année hébraïque, le premier jour du mois de Tichri est considéré comme étant celui de la création du monde et c'est pourquoi, il est devenu le premier jour du Nouvel An.

On ne trouve pas l'expression « Roch Hachan » dans la Bible, mais seulement les termes: jour de la sonnerie du chofar, jour du souvenir.

La journée de « Roch Hachana » est également considérée comme celle où tout l'univers comparait devant le créateur.

Avec Roch Hachana, commence une période de dix jours, dix journées de pénitence et de repentir, qui s'achèvera à Kipour. Il est de tradition de consacrer ces journées, à la prière et aux « sélihot » (prières pénitentielles).

A la différence des autres festivités du calendrier israélite, ces dix journées ne

commémorent aucun événement historique ou autre, ce sont des journées dont le Juif dispose en tant que Juif, et qui lui sont offertes pour lui permettre de communier avec son Créateur. L'atmosphère particulière à ces journées est perceptible non seulement à la synagogue, mais également au domicile de chaque fidèle. Les bénédictions sur le vin et l'allumage des bougies sont accompagnées de la dégustation de pommes trempées dans du miel, symbole de l'espérance d'une année meilleure. Il est de tradition, le deuxième soir de Roch Hachan, de consommer des fruits auxquels on n'a point goûté de l'année pour pouvoir réciter la bénédiction « shééhéyvou » prononcée chaque fois que l'on fait quelque chose pour la première fois.

Dans les synagogues, on sonne du « shofar » (corne de bélier) pour rappeler aux hommes le devoir de repentir et de communion avec le Créateur. Ces sonneries de trois formes différentes, sont faites au cours de la prière du matin, sauf si Roch Hachana tombe un jour de chabbath.

Il était de tradition autrefois de sonner du shofar pour annoncer le début du mois et les fêtes, le début de l'année jubilaire, le départ pour la guerre et les victoires.

Il est d'usage dans l'après-midi du premier jour de Roch Hachana, (sauf si c'est un chabbath), d'aller au bord de la mer ou sur la rive d'un fleuve, d'une rivière, ou près de la margelle d'un puits, ou en tout lieu où l'on trouve une source d'eau pour y réciter la prière du « Tachliih » (le rejet des fautes).

Cette tradition est inspirée des versets 18 - 20 du chapitre 7 du livre de Michée: quel Dieu t'égalé, Seigneur, toi qui pardonne les iniquités, qui fait grâce aux offenses commises par les restes de ton héritage, car tu ne gardes pas ta colère à jamais et tu te complais dans la bienveillance. Tu nous reprendras en pitié, tu étoufferas nos iniquités, tu plongeras tous nos péchés dans les profondeurs de la mer.

Et de même que les eaux nettoient le corps, il est de notre devoir de purifier notre âme par le repentir et l'invocation de la clémence divine.

LA MAISON DU RIDEAU

42, rue du Bourg - Dijon

Tél. 30.46.48

YOM KIPPOUR

(Journée du Grand Pardon)

Les dix journées de pénitence atteignent leur point culminant en la journée du Grand Pardon (cette année, il tombe le dimanche 30 septembre à 18 heures pour Kol Nidre et lundi 1^{er} octobre toute la journée).

Yom Kippour commence le 9 du mois de Tichri, le soir par la récitation du Kol Nidre. C'est une journée de jeûne com-

plet et l'on s'abstient également de porter des chaussures en cuir. Il est d'usage d'allumer des cierges à la mémoire des défunts. Les hommes adultes portent des vêtements blancs, à la synagogue, en symbole de pureté. (Le grand prêtre portait des vêtements blancs, au temple, le jour de Kippour).

C'est une journée de pardon pour les fautes commises par l'homme envers

Dieu, mais non pour celles commises par l'homme envers son prochain. Pour ces fautes, chacun se doit d'obtenir le pardon de l'autre.

La prière de la « Néïla » (clôture) met fin à la journée de kippour et aux dix jours de pénitence. Dans une atmosphère d'allégresse, l'Arche Sainte reste ouverte durant toute la prière qui s'achève sur une sonnerie du chofar.

SOUCCOTH

(Fête des Cabanes)

Cette fête a une double signification (elle tombe du vendredi 5 au soir, au dimanche 14 octobre).

Elle rappelle tout d'abord, la sortie d'Égypte et les pérégrinations du peuple d'Israël dans le désert où il a vécu sous des tentes. C'est ensuite le rappel du pèlerinage à Jérusalem à l'occasion de la fin des moissons, c'est pourquoi, la fête porte aussi le nom de « Fête de notre joie ». Elle dure sept jours auxquels sont venues s'ajouter deux journées supplémentaires de festivités: Shemini Atzéréth et Simhat Thora.

La Soucca (cabane) dans laquelle les fidèles résident pendant les jours de la fête et y prennent leurs repas, est le symbole du peuple juif parmi les nations: une résidence provisoire, mal protégée des intempéries et risquant à tout instant de s'abattre. L'on s'efforce, de nos jours, d'embellir la « Soucca », afin d'y rendre le séjour plus agréable.

La branche de palmier, le cédrat, les brins de myrthe et de saule constituent un bouquet que l'on porte tous les jours, sauf le chabbath, lors des prières du matin. Ce bouquet est agité par les fidèles dans la synagogue, lorsque l'on sort les Rouleaux de la Loi pour réciter la prière Hoshana (Hymne de louange).

A Hochana Rabba (7^e jour de la fête), on agite le bouquet autour des Rouleaux de la Tora, en tournant 7 fois autour des livres sacrés. Au cours des prières récitées pendant la journée de shemini Atzéréth (8^e jour de la fête), on dit la prière pour la pluie, que l'on attend avec l'arrivée de l'hiver — cette prière est ajoutée à l'office jusqu'à la fête de Pâques; on récite également en cette journée des prières en souvenir des membres de la famille disparus et de soldats tombés au cours des guerres du peuple d'Israël. Simhat Thora est également le jour consacré aux Juifs d'U.R.S.S. parce qu'en ce jour, les autorités soviétiques autorisent nos coréligionnaires à chanter et danser autour des livres sacrés.

Simhat Thora est la fête qui marque la joie que l'on éprouve à reprendre la lecture de la loi après l'avoir achevée. Puisse-nous célébrer ces fêtes dans la joie et le bonheur familial.

AMEN

les résidences

smci S.O.

les hauts de montchapet

•

saint saens

•

les grands ducs

•

la chaumière

une valeur sûre

smci... 13 rue du Château DIJON tél: 32.65.00

ARCEPHIS